

point il a été important. Cela a particulièrement été le cas en politique étrangère, où domine le principe d'Avis, à savoir que si vous êtes au second rang, vous devez faire de plus grands efforts — et j'ajouterais qu'il vous faut posséder la capacité de le faire.

En abordant maintenant notre sujet, je dois insister sur le fait que le thème *n'est pas* Kananaskis *en soi*, mais plutôt une approche plus générique de la tenue de sommets en tant qu'institution et leur rôle dans la grande architecture de la coopération internationale, laquelle a été établie après la Deuxième Guerre mondiale. J'aimerais commencer par une bref historique des origines du G7 et de son évolution depuis cette époque. La nature changeante de cette institution traduit de nombreux facteurs, et mon exposé n'en mettra en lumière que quelques-uns des plus importants. Enfin, j'en terminerai avec Kananaskis en posant une question délibérément provocatrice : Cela marquera-t-il le début de la fin, ou marquera-t-il un nouveau début?

L'origine du G7

Le G7 a été, en 1975, la première institution établie après la création de l'architecture de l'après-guerre et cela n'a pas été une initiative de la puissance dirigeante ou hégémonique, les États-Unis. Il est à la fois intéressant et pertinent de se demander : « Pourquoi? ».

La création du G7 a semblé aller à l'encontre de l'école dite réaliste des relations internationales, selon laquelle l'hégémonie est nécessaire pour mettre en place des institutions dont le but est le bien commun mondial, parce que seule la puissance dominante a l'incitation d'accepter les coûts inévitables à court terme pour obtenir les gains à long terme qui servent son intérêt national. C'est ainsi que, comme de nombreuses études l'ont amplement démontré, Bretton Woods, le GATT, le plan Marshall et les Nations Unies ont été des produits du leadership américain, même si les Britanniques, en raison de Lord Keynes, ont effectivement joué un rôle à Bretton Woods. Les États-Unis ont accepté les coûts découlant de la libéralisation non réciproque des échanges commerciaux, les coûts financiers de la reconstruction ainsi que le plan Marshall parce qu'on a estimé que la stabilité mondiale serait hautement bénéfique à l'industrie et à la société américaines. Le début de la guerre froide a certainement joué un rôle, tout